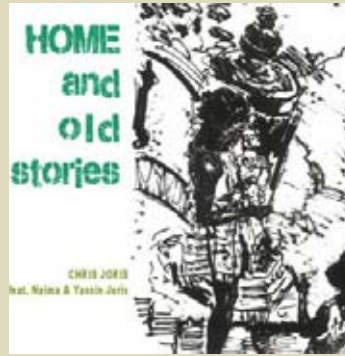




mad.lesoir.be

Toutes nos critiques de CD, les clips et les écoutes intégrales sur Deezer.



Chris Joris Home and old stories

★★★

W.E.R.F.

Chris Joris, mes amis, c'est le king belge des percussions. Tout avec lui est susceptible de faire du bruit. Du beau bruit, subtil, aérien, rythmique, ample, sonore, gracieux ou dynamique. Le premier morceau de cet album, « Riana Mei », est un parfait exemple de ce qu'il peut inventer pour nous bercer. Et le reste du disque (17 autres morceaux pour 76 minutes de musique superbe) est à l'avenant. Mais, non, il n'y a pas que des percus dans cet album. C'est que Chris Joris a invité des amis : Bart Borremans au sax, Free Desmyter aux claviers, Lara Rossel à la contrebasse, Christophe Millet aux percussions. Et ses enfants, Yassin Joris à la guitare, à l'électronique, etc. Et sa fille Naima, qui joue de l'ukulele, de la guitare, du batá et qui chante magnifiquement. Une voix à la Mélanie de Biasio, des morceaux incroyables comme son « My way » ou la reprise de « Grinnin' In Your Face » de Sun House. Shake it baby, et ça donne un album remarquable, tout en nuances, en grooves, en beauté. Bravo, Mister Chris.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN



Jorge Rossy Stay There

★★★

Pirouet

Jorge Rossy est Barcelonais. Il est d'abord batteur. Il fut du premier groupe de Brad Mehldau pour « The art of the trio ». « Et j'adore la batterie, dit-il, je reste un batteur. Mais là, j'avais envie de jouer du vibraphone. J'avais appris, enfant, les percussions, le piano, la trompette, tout est revenu dans mon jeu de vibraphone, et ça semble fonctionner. » C'est au vibraphone en effet que Jorge Rossy mène son quartet, avec des pointures comme Mark Turner au sax, Larry Goldstein à la guitare, Doug Weiss à la basse et le légendaire Al Foster à la batterie. Comme il dit, ça

fonctionne, et plutôt bien. C'est smooth, mélodique, léger, subtil. Du jazz pour rêver, pour danser, pour méditer. C'est chaud, c'est doux. « Stay there » est un morceau de Rossy lui-même qui donne son titre à l'album. Une romance. Normal : c'est un morceau dédié à sa femme. « Quand je l'ai rencontrée, je sentais que c'était la bonne. Je voulais me souvenir de son numéro de téléphone et je l'ai fait comme sur une portée. A la maison, je me suis dit que j'allais transposer cela en une mélodie. » « Stay with me », c'était une musique impérative...

J.-C. V.



TAB Seahorse

★★★

Homerecords

TAB, c'est Alex Beauvain à la guitare, Tom Bourgeois au sax et Frédéric Malempré aux percussions. Un trio acoustique aux harmonies raffinées. Là, il est partance pour la Chine et Taiwan, où il fait une tournée, du 3 au 20 novembre. Il sera de retour le 7 décembre à l'Art Base, au centre de Bruxelles, puis le 14 au Pelzer's Jazz Club de Liège. En attendant, il nous laisse *Seahorse*. Un album tout en douceur, en poésie, en nuances, en délicatesse. On dépeint la mer (« Au large ») et ses habitants (« Seahorse »),

les bois (« Mystic Woods ») et ses habitantes les fées (« Le gang des fées »), des instantanés (« Snapshot ») ou la tragédie (« Tragedia »). On ose « Halolouktouk » ou « Ahouyéoudéboyz », avec leurs percussions imaginatives. Et, au total, on clôt un album quasi parfait, juste beau, simple (même si la musique est sophistiquée). Et ça nous porte à rêver. A être sur un bateau, loin de tout, ou à se transformer en hippocampe, agitant ses petites nageoires dans l'eau de l'océan. La musique de TAB nous transporte. Loin.

J.-C. V.



Caroll Vanwelden Portraits of Brazil

★

Enja / Yellowbird

Cette chanteuse belge montre ici son amour de la musique brésilienne. Elle qui a enregistré cinq précédents albums en français, en néerlandais, en anglais, en allemand et en espagnol, a appris le portugais pour chanter ces chansons dans la langue originale. Ivan Lins, Joao Gilberto, Jobim, Elis Regina n'ont pas de secrets pour elle. Elle les interprète avec plaisir, avec la complicité de Hans Van Oost

(guitare), Luc Vanden Bosch (batterie), Mario Vermandel (contrebasse). « La musique brésilienne a quelque chose de mignon, d'intime et de familier, dit-elle. C'est intense et triste à la fois et c'est comme ça que je voulais que le disque sonne. » Il sonne bien ainsi, en effet. Et c'est un plaisir de l'écouter, le mojito à la main. Mais n'attendez pas de cet album une réinvention de la bossa nova : ce n'est pas son intention.

J.-C. V.